

Le Grand Voyage : Juin 2020

ÂË ! Juin démarre mal : j'étais dans le cockpit du Malumau quand j'aperçois au loin un type en annexe en provenance des trous à cyclone du Marin et allant en direction du chantier nautique. Son moteur HB tombe en rade. Il essaye de le redémarrer . Après de nombreux essais, il repart pour retomber en panne peu après. Le vent forçit de plus en plus soulevant un clapot désagréable. Se trouvant en plein milieu du chenal, l'annexe part à la dérive vers le large. Il essaye de redémarrer mais en vain. Le voyant dans la peine et en mauvaise situation, je décide d'aller lui porter secours

. Et là, big problème... En sautant dans notre annexe, je ressens une douleur dans le dos mais sans plus. Je rattrape son annexe que je prends en remorquage et l'emmène au ponton du chantier. De retour au Malumau, la douleur dans le dos s'intensifie. Le lendemain, en me levant, une douleur immense descend sur le dessus de ma cuisse droite m'empêchant de marcher normalement.

Résultat : en voulant aider une personne dans la mer..., j'ai attrapé une cruralgie sévère m'empêchant de marcher normalement... et maintenant, qui c'est qu'est dans la mer... c'est BiBi. Si j'avais su... Malgré les médicaments et les traitements ostéopathiques, cette cruralgie ne s'estompe pas et je ne souhaite à personne d'avoir cela tellement la douleur est intense... ça va finir par une jambe de bois digne d'un Long John Silver, quartier maître sur le Malumau.



Deuxième problème : L'échéance du retour en France (le 30 Juin) approche et nous n'avons toujours pas trouvé de place de port pour notre voilier. La pandémie du Coronavirus a eu pour effet de faire fuir les navigateurs métropolitains et tout le monde a casé son bateau. Les ports sont pleins et nous n'avions pas anticipé cette éventualité. Heureusement, nos amis de Poméliade nous propose leur corps-morts et de garder notre Malumau pendant notre absence. Quoi demander de mieux ???

Encore un petit problème : nous partons faire des courses en annexe. Soudain, en traversant la baie, nous nous prenons un filet de pêcheur dans l'hélice du hors-bord. Pas moyen de le défaire car nous n'avions pas de couteau avec nous. Nous faisons appel encore une fois à nos amis de Poméliade qui viennent nous prendre en remorque jusqu'à leur catamaran.

Que cela nous serve de leçon, il faut toujours avoir un couteau sur soi et des amis, bien sûr...

Heureusement, il n'y a pas que des mauvais moments dans ce mois de juin. Les amis sont là pour égayer nos belles journées et partageons une fois de plus des bons moments qui nous laisseront certainement de bons souvenirs... c'est aussi ça le voyage.

